

---

## Les Etrennes.

**Numéro d'inventaire** : 1979.04519

**Auteur(s)** : François Godefroy

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Godefroy (François) (rue des Francs-Bourgeois, Porte S. Michel, vis-à-vis la rue de Vaugirard Paris)

**Période de création** : 4e quart 18e siècle

**Date de création** : 1783 (restituée)

**Description** : gravure en taille-douce sur papier vergé cuvette rognée sur 2 côtés feuille déchirée et salie

**Mesures** : hauteur : 204 mm ; largeur : 208 mm

**Notes** : gravure légendée : "Jeanne et Louise Damey Donnant le 1er Janvier 1782, une Poule à leur mere, pour lui procurer quelques œufs, et la consoler de celle qu'elle avait perdue depuis 6 mois." au-dessous de la gravure : "Extrait d'une lettre de M. le Curé de Neuville-sur-Vannes près de Troies en Champagne , imprimée dans le Journal de Paris le 9-7bre 1783." au-dessous du tr. c. : "Dessinées et Gravées par F. Godefroy de l'Académie Impériale et Rle de Vienne & c." Godefroy (François) : 1743-1819. Graveur à l'eau-forte et au burin. Adresse : Paris : 1773-1793. rue des Francs-Bourgeois-Saint-Michel, vis-à-vis la rue de Vaugirard (n.127) en bas de page : "La moitié du prix de cette estampe est destinée à ces deux sœurs ; et M. Trutat, Notaire, dépositaire de toute l'impression, l'est aussi du produit des épreuves, qui se vendent à Paris chez l'auteur, rue des Francs-Bourgeois, porte S. Michel, vis-à-vis la rue de Vaugirard. Prix 1.tt 16.s"

**Mots-clés** : Fêtes calendaires

Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill.



*Esquisse et Gravée par F. Godefroy de l'Académie Impériale et Royale de Peinture &c.*

**LES ETRENNES.**

JEANNE et LOUISE DAMEY Domnant, le 1<sup>er</sup> Janvier 1782, une Poule à leur mere, pour lui procurer quelques œufs, et la consoler de celle qu'elle avait perdue depuis 6 mois.

*Extrait d'une lettre de M. le Curé de Neuville-sur-Vannes près de Troyes en Champagne, imprimée dans le Journal de Paris le 9. 7<sup>me</sup> 1783. J'ai dans ma Paroisse une famille de Manouvriers qui n'achevent point leur vie comme les autres hommes. Actifs et laborieux jusqu'au moment où leurs enfans ont acquis la force de travailler, ils commencent vers l'age de cinquante-cinq ans à garder le lit. Engourdis et comme glaces, la plus belle journée d'été à peine à les ranimer; et malgré une maigreur extrême leur vieillesse se prolonge toujours jusqu'à plus de 80 ans. On imagine bien que cette famille n'est pas la plus riche du pays. De trois chefs qui la composaient il y a six mois, deux vivent et reposent paisiblement: l'un est un vieux garçon qui, pour assurer sa subsistance, a cédé son bien à ses neveux; l'autre est un pere de famille que la nature a favorisé en lui accordant beaucoup d'enfants.*

*La troisième branche nous a offert pendant plus de vingt ans le spectacle touchant de deux sœurs réunies pour soutenir, du seul travail de leurs mains, une mere à la fois pauvre, aveugle, et atteinte de la sorte de léthargie périodique attachée à sa race. Un jour ces deux pieuses filles éprouveront probablement le sort de leurs parents; et personne ne se trouvera près d'elles pour leur donner la même assistance. La moitié du prix de cette estampe est destinée à ces deux sœurs, et M. Trutat, Notaire, dépositaire de toute l'impression, l'est aussi du produit des épreuves, qui se vendent à Paris chez l'auteur, rue des Francs-Bourgeois, porte S. Michel, vis-à-vis la rue de Vaugirard. Prix 1<sup>er</sup> 16<sup>7</sup>*

*83*